

Fbin

X on touche du doigt
ici que la performance
des la Pass, ne
~~delire~~ garantie
Aucune compétence
pour ~~la~~ faire -
Sinon, un peu quand même
~~fait~~ a l'avance
du passant

Il m'a semblé que Baran opère ce franchement dans son enseignement - Il passe au si de l'Épithète Freudien de la pulsion au réel de la jouissance - usant du même mot pour -

Trieb - ^{comme} dérive de la jouissance -

Il s'agit de

S'agit-il de sortir de la jouissance morbide la jouissance impossible de la chose pour parvenir à ~~la~~ ^{une autre} jouissance contingente ?

Où pourquoi serions nous inévitablement condamné à la jouissance exténuée de la Nécessité
ou la jouissance triste de l'perversité
ou encore à la jouissance atroce de la /sychose ?

Pourquoi ne pas avancer ici que pour certains sujets (je prendrai du côté mâle de l'affaire) la chose leur permettrait la réalisation d'une perversion polymorphe décidée par la structure du désir qui le motive

Car si vous le lisez attentivement Freud, vous vous apercevrez que pour l'enfant il ne parle pas de perversion polymorphe mais de disposition perverse polymorphe de sa sexualité - en devenant pour l'adulte -

Pour la réalisation, il y a un frein à passer, car de n'est accessible pour le sujet que dans le discernement de ses jouissances -

c'est ce que je m'efforçais d'établir avec mes "différentes mentions de la jouissance" - qui est

à lire pas seulement comme un dictionnaire - comme qq'un la épingle ainsi - mais comme une auto-biographie ce que ^{- comme Page et Bernard de Gode} Dal Badiouitch et Jacques de Brun ont pu en faire ce que

c'est même pour cela que quand on est venu m'engueuler chez Tschane au lieu de "au boulot" ou "fados" ^{je n'ai dit} "comment s'arrête" que j'avais écrit ce livre - occasion de m'apercevoir qu'il ne faut pas enfoncer l'auteur d'un texte ^{de celui} et

scribouille qui l'a scribouillé - ^{- Cecile Drouot me le dit elle-même}

à l'heure de la Belle Mathilde

Ce no-man, land de la Parse n'est pas sous une
rencontre frontale avec la pulsion de mort mise à nu -
l'expérience que nous en avons dans la proedue en temoigno -

Pour faire avec, il faut impérativement au sujet inventer
un objet nouveau à cette pulsion pour l'intégrer à la cause
de son desir - Il doit bien y en avoir des tas et des tas -

Pour ma part j'ai choisi la solution qui m'est lais
la plus familière = la reconstruction d'un objet équivalent
à celui au quel j'avais eu à faire de façon essentielle
et privilégiée tout au long de ces longues années d'analyse
et de contrôle - soit le S/s/S - cela
ne peut se faire que dans la mise en jeu d'un
amour pur - soit une forme de l'amour qui ne

peut se jouer pour le sujet que dans le reconnaître ^{lieu} ^{comme} ^{seul}
à son objet pour s'en faire le tenant ~~de~~ ^{occasion}
~~unique pour l'ho~~ Si tant est que "seul l'amour
peut permettre à la puissance de descendre au desir"
- occasion unique pour l'homme de se mettre à
la place de l'ordure ~~qui~~ qu'il est.

Vous voyez mon orientalin ne vise pas à promouvoir
une éthique de la jouissance de lui-même mais
bien à l'éthique du Bien-Dire - dans sa
définition Lacanienne - la seule où le desir peut
trouver à se réaliser pour ~~so~~ satisfaire à
un amour véritablement difficilement
puisque il implique une confrontation
avec l'énervation de transfert -

Pardonnez-moi cette incendie -

c'est l'année du Dragon (la magdone & grandpetite d'or)
Je suis un chinois - mi Schreber, mi ^{mi Ruch & d'ancres}

Sade, mi Joyce, mi Augelus salesus, mi
Antigone ni même Oedipe - Je suis
un saint Foireux et archirale - mais
pas sous existence

une herbe folle ^{tourbillonnante} Pas-tout la

menace dit le bouganien des mers du
sud de mon enfance ^{emerald} me fait bien rigoler.

Je tiens que ce qu'il ya de mieux à
faire sur cette terre - c'est de pratiquer
la psychanalyse à qq place où l'on
parvient à se loger dans son discours

afin de retrouver dans le parler
ce qu'il faut de puissance
parce que l'histoire
continue -